REVUE SUISSE DE ZOOLOGIE
Vol. 19, n° 10. — Juin 1911.

MESNILELLA CEPEDEI N. SP.

Infusoire parasite des Oligochètes.

PAR

Emile ANDRÉ

(Genève).

(Avec 1 fig.).

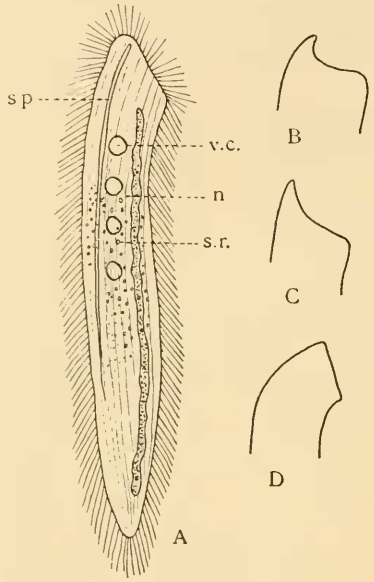
Nous avons trouvé cet Infusoire astome[1] à plusieurs reprises et en assez grande abondance dans le tube digestif du *Lumbriculus variegatus* provenant des étangs des Tuileries de Bernex (Canton de Genève) et du marais d'Etrembières (Haute-Savoie). Il appartient au genre *Mesnilella* Cépède[2], caractérisé par la présence d'une baguette rigide s'opposant à la flexion du corps de l'animal. C'est par la forme de cette baguette et aussi par le petit nombre des vacuoles contractiles que *Mesnilella Cepedei* se distingue nettement des autres espèces décrites jusqu'à ce jour. Dans le tableau ci-dessous, nous résumons les caractères différentiels des *Mesnilella*.

Vacuoles contractiles en une rangée	plus de 4 vacuoles contractiles	spicula effilée aux deux extrémités	*M. secans* Stein.
		spicula coudée en avant	*M. clavata* Leidy.
	1-4 vacuoles contractiles, spicula effilée en arrière		*M. Cepedei* André.
Vacuoles contractiles en deux rangées; spicula s'effilant en arrière en un fouet très fin, plus ou moins contourné			*M. fastigata* Mobius.
Vacuoles contractiles nombreuses, irrégulièrement disséminées; spicula arquée, effilée aux deux extrémités			*M. spiculata* Warpachowski.

[1] Nous nous faisons un plaisir de dédier cette espèce à M. le Dr Casimir Cépède, le protistologue connu par ses belles recherches sur les Infusoires astomes.

[2] Casimir Cépède, *Recherches sur les Infusoires astomes*, Archives de zoologie exp. et gén., 5e série, vol. 3, p. 550, 1910.

Le corps (fig. A.) de *M. Cepedei* est légèrement aplati, allongé, à contour à peu près fusiforme; l'extrémité postérieure est obtusément acuminée, tandis que l'extrémité opposée est tronquée obliquement. Celle-ci, cependant, n'est pas absolument constante dans sa forme, mais elle peut revêtir aussi les différents aspects esquissés par les figures B, C et D; c'est néanmoins la forme représentée par la fig. A qui est de beaucoup la plus fréquente. Des deux bords latéraux du corps, l'un, celui qui est le plus voisin de la spicula, est convexe, l'autre est concave en avant et convexe en arrière. La longueur du corps varie entre 100 et 150 μ; ce sont les individus mesurant de 135 à 150 μ qui sont les plus nombreux. Quant à la largeur maximale, qui se trouve vers le milieu du corps, elle oscille entre 14 et 21 μ.



A. *Mesnilella Cepedei* n. sp., dessinée à la chambre claire, sur le vivant, gross. 500 fois. B, C, D, diverses formes de la partie antérieure, même grossissement.

Le cytoplasme est incolore et très hyalin. L'endoplasme, très finement granuleux, est bien délimité de l'ectoplasme et contient, surtout dans la région moyenne du corps, des sphérules réfringentes disséminées sans ordre. Les cils sont fins, serrés et longs; ils atteignent en longueur la moitié de la largeur maximale du corps. Comme l'animal progresse avec l'extrémité antérieure dirigée tantôt en avant, tantôt en arrière, les cils peuvent, en conséquence, être disposés obliquement d'avant en arrière (voir fig. A) ou d'arrière en avant. Les lignes d'insertion des cils sont assez visibles; elles courent longitudinalement, paral-

lèles aux deux bords de l'animal. La baguette de soutien, ou spicula, est toujours nettement perceptible; sa longueur varie légèrement d'un individu à l'autre, mais sa forme est constante. Ellle est arrondie à son extrémité antérieure et cylindrique dans ses deux tiers antérieurs; son diamètre diminue ensuite graduellement, de sorte qu'elle se termine en arrière par un fil très ténu. Comme elle est parallèle au bord convexe de l'animal [1], elle n'est pas rectiligne, mais elle montre une légère courbure à concavité tournée vers l'intérieur. La spicula prend toujours son origine dans le voisinage immédiat de la partie la plus élevée de la troncature antérieure du corps.

Le noyau est allongé, subcylindrique, présentant des renflements et des étranglements alternatifs, irréguliers et plus ou moins marqués, de sorte que ses contours sont légèrement sinueux. Il occupe presque toute la longueur du corps et s'étend parallèlement au bord du corps opposé à celui qui possède la baguette de soutien. Par le vert de méthyle acétique, la masse nucléaire se colore lentement et d'une façon peu intense. Sous l'action du rouge neutre, même en solution d'une extrême dilution, l'animal meurt instantanément et son noyau se colore en rose un peu plus vif que le cytoplasme. Le micronoyau paraît manquer, de même que chez les autres espèces du genre *Mesnilella*.

L'appareil excréteur est représenté par une rangée longitudinale de quatre grosses vacuoles contractiles. Le nombre de celles-ci peut s'abaisser à 3, 2 et même 1; nous ne l'avons jamais trouvé supérieur à 4. C'est ce dernier chiffre qui est de beaucoup le plus fréquent. Cet appareil vacuolaire est en général localisé dans la moitié antérieure du corps, entre le noyau et la spicula. Les vacuoles pulsatiles battent lentement et d'une façon peu rythmée.

[1] Chez *M. clavata* dont le corps ressemble par son contour général à *M. Cepedei*, la spicula est parallèle au bord concave du corps et elle est voisine de ce bord.

La *M. Cepedei* habite la partie moyenne et postérieure du tube digestif de *Lumbriculus variegatus* où nous l'avons trouvé en général au nombre d'une vingtaine d'individus. Ses mouvements, dans l'eau du moins, sont rapides ; il nage aussi bien d'arrière en avant que dans la direction opposée.